

À la vie ! titre provisoire

CREATION SAISON 2020-2021



Installation de James Turrell

babel
la compagnie

COMPAGNIE BABEL – ELISE CHATAURET

ÉQUIPE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : Elise Chatauret

DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE : Thomas Pondevie

AVEC : Solenne Keravis, Charles Zévaco, Justine Bachelet... *(en cours)* **SCENOGRAPHIE :**
Charles Chauvet

LUMIERES : Marie-Hélène Pinon

CREATION SONORE : Lucas Lelièvre

(En cours)

CALENDRIER

ENQUÊTES, ENTRETIENS :

5 à 6 semaines de mars 2019 à février 2020

RETRANSCRIPTIONS, ÉCRITURE :

De juin 2019 à février 2020

REPÉTITIONS :

9 semaines soit 4 périodes entre octobre 2019 et octobre 2020 *(en cours)*

PRODUCTION

Compagnie Babel - Elise Chatauret

COPRODUCTIONS : Mc2 Grenoble.

(En cours)



Installation de James Turrell

A la vie !

UNE ENQUETE SUR LA QUESTION DE LA MORT

L'écriture *d'A la vie*, comme dans mes précédents spectacles, part d'une enquête. Le terrain d'investigation est, cette fois, la question de la mort, ce moment de passage, autrement appelé « fin de vie ».

Comment meurt-on aujourd'hui dans nos sociétés ? En quoi ce moment, si intime et personnel, recèle quelque chose de profondément politique ? La façon dont on meurt aujourd'hui en France dit-elle quelque chose de notre société en général ? Qu'est-ce que ce moment de la mort porte en lui de paradoxalement intensément vivant ?

Qui choisit à ce moment-là ? Le mourant lui-même ? Sa famille ? Les soignants ?

Que sait-on de la mort ? De l'agonie ? Sommes-nous préparés à cela ?

Qu'est-ce que l'institution et la loi disent et prévoient à ce moment-là ?

LA MORT COMME MACHINE A RECIT INEPUISABLE

De premiers entretiens ont été menés autour de ces questions avec des médecins, des bénévoles, des psychologues et des personnes de l'équipe artistique. Tous font apparaître un nombre spectaculaire d'histoires. En effet, peu de sujets produisent autant de récits.

Qui n'a pas accompagné de près la mort d'un proche ? Qui ne pense pas à sa propre mort ?

Si la mort est sans doute la chose la plus difficile qu'il nous soit donné de vivre et d'imaginer, c'est aussi l'un des sujets qui provoque le plus d'empathie, et l'un des moments les plus intenses de la vie.

UN HYMNE A LA VIE ?

Je rêve que ce spectacle puisse avoir des vertus consolantes.

Je l'imagine comme un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants, à ce qui nous rend fraternels les uns avec les autres.

Je l'imagine comme une incroyable machine à histoires intime et collective.

J'imagine ce spectacle comme un grand hymne *À la vie* !

L'enquête et les matériaux du travail.

UNE DEMARCHE DOCUMENTAIRE POUR UN THEATRE DOCUMENTE

Je travaille comme une réalisatrice de films documentaires : je choisis un sujet et j'enquête. Mes personnages sont des personnes que je rencontre, auprès de qui je mène des entretiens. Je travaille à partir du lien que nous créons ensemble. De cette façon, l'écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que j'ai moi-même recueillie. Mes spectacles interrogent toujours néanmoins le lien entre document et fiction, et questionnent la potentielle théâtralité du document, en s'émancipant peu à peu de la matière initiale.

Pour *À la vie*, ces documents sont de natures diverses : fichiers audio et retranscriptions des entretiens, mais aussi films (et tout particulièrement *Near Death* du documentariste américain Frederic Wiseman), textes (*L'Homme et la mort* d'Edgar Morin, *La Mort* de Jankélévitch, *Essai sur l'histoire de la mort en Occident* de Philippe Ariès, etc.), photos et tableaux notamment. J'utilise ces matériaux bruts ou je les transforme : j'y fait des ajouts, je traduis, mets en dialogue et en frottement.

LES LIEUX DE L'ENQUETE

J'ai repéré et choisi plusieurs lieux d'exploration pour mener l'enquête :

- **la maison Jeanne Garnier, unité de soins palliatifs** parisienne réputée pour être à la pointe de l'accompagnement de fin de vie ;
- **une entreprise de pompes funèbres ;**
- **un cimetière ;**
- **le comité d'éthique clinique situé au sein de l'hôpital Cochin**, sorte de petite société civile qui pense les problèmes éthiques que posent la fin de vie aussi bien à des soignants qu'à des familles...

Une série d'entretiens sera menée avec des soignants, des malades, des familles, des historiens, des artistes, des juristes, pendant différentes périodes d'immersion dans ces différents lieux.

Les entretiens et l'expérience vécue sont la première source d'écriture des scènes. Certains sont retranscrits et rejoués tels quels, d'autres entièrement fictionnalisés.

NEAR DEATH DE FREDERIC WISEMAN : UN DOCUMENTAIRE SOURCE

Nous utiliserons également des extraits retranscrits du film *Near Death* de Frederic Wiseman, incroyable terrain de jeu gorgé de situations fondamentales sur le sujet, pour les mettre en chantier avec les acteurs.

Vingt ans après avoir tourné *Hospital*, le documentariste américain pose ici sa caméra dans un service de pointe de soins intensifs de l'hôpital Beth Israël de Boston. À travers les discussions éthiques et médicales des médecins, et l'ensemble des relations complexes qui se tissent entre les patients, leurs familles, les infirmiers et les professeurs, le cinéaste met en avant la valeur psychologique du processus médical, pris entre des choix médicaux bien sûr, mais aussi éthiques, religieux et légaux relatifs à la fin de vie.

Frederic Wiseman filme le quotidien de l'institution (visites, évolution des maladies, débats internes, conversations entre les familles et le personnel médical) en insistant sur l'au-delà du savoir médical face à la question de la mort, exigeant de chacun d'investir sa propre sensibilité. Wiseman met en valeur enfin et surtout la question du choix : qui choisit au moment de mourir ? Le patient lui-même, les médecins, la famille ? La société ? Les questions éthiques, politiques et humaines posées par ce film sont une des colonnes vertébrales du spectacle.

PLACE AUX RECITS

Le matériau principal du spectacle sera constitué des récits, innombrables, d'une densité et d'une humanité exceptionnelles, engendrés chez chacun par le sujet de la mort. A chaque entretien, à chacune des discussions avec l'équipe, les gens ont recours au récit et se mettent à raconter une ou des histoires, relatant son/ ses expérience(s) de la mort. Je suis frappée par la beauté de ces histoires, leur capacité à provoquer chez les auditeurs une empathie immédiate et totale.

Elles constituent la matière première du spectacle que j'imagine ainsi comme **une grande et foisonnante machine à récits.**

La scénographie

La scénographie participe à part entière de l'écriture physique de l'histoire que nous racontons. Les premières hypothèses scénographiques arrivent très tôt dans notre processus de travail, au moment du choix du thème et du terrain d'enquête.

NOTE D'INTENTION DE CHARLES CHAUVET, SCENOGRAPHE :

« UN AU-DELA DU DECOR

Le sujet de la mort suppose un rapport à l'imaginaire particulièrement complexe. Ce qu'il y a après la vie est un état de fait dont on sait qu'il nous concerne tous mais qu'il est à peu près impossible de concevoir, sinon par des biais philosophiques conceptuels, esthétiques et bien sûr dans le registre de la foi religieuse.

La scénographie de *A la vie* suppose donc une approche composite de l'espace. A la fois lieu très concret qu'occupent les corps des acteurs, et environnement qui peut prendre des accents métaphysiques où l'on joue d'une dimension abstraite des choses : lumière, espace vacant, objets énigmatiques, matériaux bruts.

Pour dessiner un lieu qui évoque le passage de la vie à la mort, je proposerai un petit musée expérimental qui montre des matériaux changeant d'état, des éléments organiques (eau, terre), des fragments d'une histoire de l'art dont la mort est une des obsessions (vanités), des vestiges anthropologiques (affaires laissées par les morts, objets de cérémonie mortuaire).

L'élément central qui constituera une sorte d'événement plastique dans l'espace est un mur qui s'effrite petit à petit. Perdant des fragments au fil de la représentation, il révèle un autre espace, « au-delà », tout en mettant à nu le théâtre par l'abolition d'une partie du « décor ». On passera donc d'un élément architecturé qui donne une limite au regard à des morceaux épars et accumulés. Ce passage de l'ordre au désordre nous laissera voir quelque chose : un peu de végétation, des éléments organiques, ou simplement la coulisse et les murs du théâtre... Un lieu où l'on abandonne toute idée d'artificialité.

Reprenant les lignes de force des autres scénographies imaginées pour la compagnie Babel, j'imagine que l'espace de *A la vie* jouera de cette bascule qui m'est chère entre expérience concrète et installation plastique, vide et plein, ravissement visuel et trivialité. Pour rythmer la représentation, la scénographie fera usage de la machinerie pour tour à tour révéler, dévoiler, masquer, faire apparaître et disparaître.

Cet environnement à **mi-chemin entre salle d'attente et galerie d'un musée d'archéologie** sera a priori un espace où rien ne peut arriver. Mais à l'aide de la machinerie et de la manipulation des objets, il connaîtra une transformation vers un lieu de rituel joyeux qui célèbre la beauté et sa vertu à nous consoler.

En somme, nous inventerons un lieu propre à nous faire toucher du doigt, comme la mort, l'expérience de l'indicible.



La Compagnie Babel

TRAJECTOIRE

La compagnie Babel a été créée en 2008. Elle est dirigée par Elise Chatauret, auteure et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et collaborateur artistique sur l'ensemble des projets de la compagnie.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe notamment sur ce territoire un important travail de création étroitement liée à un travail avec les habitants. En 2011, Elise Chatauret crée la Troupe Babel, troupe de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* qu'elle écrit et *Antigone* de Sophocle.

En 2013-2014, Élise Chatauret bénéficie du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France. Elle crée *Nous ne sommes pas seuls au monde* à la Maison des Métallos lors du festival « Une semaine en compagnie » en septembre 2014.

La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une centaine de fois et tournera encore la saison 19/20. Elle a notamment été donnée au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon, au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Saint-Félix, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et a joué au 104 et à la Tempête.

- Depuis 2018, **la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay**, résidence initiée par la Drac-Ile-de-France, le département et le festival du Val d'Oise.
- Depuis 2017, **la compagnie est conventionnée par la Région-Ile-de-France** dans le cadre de la permanence artistique et culturelle.
- Depuis 2019, **la compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France**.

PARCOURS

ELISE CHATAURET

auteure, metteuse en scène, directrice de la Compagnie Babel

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 8 spectacles dont 6 qu'elle écrit à partir d'entretiens mais aussi d'expériences et de confrontations brutes avec le réel (immersion, observation). Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de "documenté". Son écriture travaille à questionner le potentiel théâtral des matériaux et à œuvrer à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

THOMAS PONDEVIE

collaboration artistique, dramaturge

Formé à l'École du TNS (2011-14, groupe 41), il a travaillé comme dramaturge avec Eric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Elise Chatauret, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc... Depuis 2014, il développe une collaboration privilégiée avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé. Depuis 2015, il travaille de façon étroite avec Elise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent.

CHARLES CHAUVET

scénographe

Formé à l'école du TNS (2011-14, groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Elisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il travaille avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine... Il a créé la scénographie de *Ce qui demeure* et de *Saint-Félix* d'Elise Chatauret.



Installation de James Turrell

CONTACTS

Direction artistique : Elise Chatauret, metteure en scène
elisechatauret@compagniebabel.com

Dramaturgie : Thomas Pondevie
Thomas.pondevie@free.fr

Chargée de diffusion : Marion Souliman
diffusion@compagniebabel.com
06.25.90.33.06

Directrice de production : Véronique Felenbok
veronique.felenbok@yahoo.fr
06.61.78.24.16

Chargée de production : Lucie Guillard
production.lucie@gmail.com
06.62.17.74.00

Adresse de correspondance : 19 avenue de la porte brunet- 75019 Paris
Siège social : 19 rue de la Boulangerie - 93200 Saint Denis

SITE DE LA COMPAGNIE
www.compagniebabel.com

La Compagnie Babel est en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay, avec le soutien de la Ville d'Herblay, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et du Festival du Val d'Oise.

Action financée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France.

